

La maison du Bris

Maison du sénéchal du Parc

J'ai essayé dans l'article *La maison du Cosquer 2* de vous raconter le début de l'histoire de la *maison du Bris*, la maison contiguë côté Nord de la ville à la *maison du Cosquer*, depuis qu'elle est évoquée dans les vieux documents jusqu'à sa location à un couple Boléat-Lescop en novembre 1804 par Reine-Barbe-Josèphe, fille benjamine du sénéchal du Parc.

Je crains qu'on ne puisse jamais déterminer la date de sa construction. Sauf qu'il ne faut désespérer de rien. Qui dit qu'un jour on ne trouvera pas quelques pièces de monnaie dans un de ses vieux murs ou dans ses fondations ? Je dis ça, mais je ne voudrais pas inciter ses propriétaires à creuser et démolir sans prendre les protections indispensables.

La meilleure nouvelle serait que l'on trouve dans les archives de la famille de Créc'hquerault une trace de la construction de cette maison. Tiens, je viens de voir que Guy-François, né le 15 décembre 1684 à Guerlesquin, marié en 1713 à Plougouven à Catherine de Kergus, frère de Marie-Gabrielle de Créc'hquerault, l'épouse de Julien Pierel, couple très probable propriétaire de notre *maison du Bris* avant 1732, était **sénéchal** de Commana....Une manie dans cette famille !

Je ne vous l'avais pas dit, Marie-Gabrielle est née le 30 juin 1674 en ville de Guerlesquin. Son frère René-Jacques, le 19 juin 1673, en ville aussi, baptisé le 20. Sont-ils nés dans cette maison du Bris ?



Le 13 avril 1835, Marguerite Lescop, veuve de Bernard Boléat (mort le premier mars), *malade de corps mais saine d'esprit et gisante au lit près du feu* (elle n'a

pourtant que 59 ans alors) dans le rez de chaussée de la maison du Bris au chef-lieu du Guerlesquin nous dit le notaire dans son acte, fait donation à Jean-Pierre Boléat et Marguerite Cadiou sa femme, le premier, agent télégraphique, la seconde ménagère, Claude Laurent cultivateur, et Anne Boléat sa femme, Yves Le Bras cultivateur et Françoise Boléat sa femme, ... tous demeurant au chef-lieu du Guerlesquin, lesdits Jean-Pierre, Anne et Françoise Boléat enfants de Marguerite Lescop avec défunt Bernard Boléat, des biens qu'elle possédait avec son époux, soit de la **maison du Bris**, cour, écurie, jardin et dépendances, d'une autre maison avec portion de cour et un petit courtil au haut bout du chef-lieu du Guerlesquin, de parc an orangiry huella, terre chaude, fonds et droits, situé près le lieu de Boduel, et de parc an dossen, terre chaude, de prat ar vouillen, sol de pré, immeubles fonds et droits, situés près le chef-lieu du Guerlesquin.

On découvre là que le couple Boléat-Lescop a acheté à Reine-Barbe du Parc, ou à ceux qui en ont hérité après son décès en 1807, la *maison du Bris* que ladite Reine avait louée à ce couple en 1804.

Dans cette succession en avril 1835, l'un des trois couples héritiers, le couple Boléat-Cadiou, achète les parts des deux autres couples et loue aussitôt la maison à celui formé par Claude Laurent (1797-1883) et Anne Boléat (1799-1868).

Claude et Anne tiennent alors auberge et boulangerie dans notre *maison du Bris*. Le 6 avril 1842, ils achètent la maison au couple Boléat-Cadiou.

Le 2 août 1860, lesdits Claude Laurent et Anne Boléat qui ont désormais 63 et 61 ans, louent à leurs enfants commerçants Ambroise-Marie Laurent époux de Marie-Jeanne Le Bastard, Marie-Françoise et Anne-Marie Laurent, jeunes filles majeures, la **Maison du Bris** dont ils étaient déjà locataires, avec ses dépendances, soit une maison d'habitation ayant rez-de-chaussée, chambres et greniers, une cave, une maison à four, four, cour, appentis, et jardin, le tout d'un seul tenant attendant au levant à l'habitation de M. Troussel, du midi à la place publique, du nord à un pré à M. Troussel, et du couchant à une maison à la veuve Le Guen et à Charles Le Blanc.

Ce bail est renouvelé pour 9 ans en avril 1867.

Anne Boléat meurt le 11 janvier 1868. Claude Laurent, son veuf, fait le 28 de ce mois chez Maître Le Meur, notaire à Loguivy, une donation-partage à ses enfants.

Pour la suite la plus proche, je dispose seulement de la courte information que voici : le 16 février 1911, des *consorts Laurent et Fournis* de Plestin et Angers, bénéficiaires de la donation-partage de 1868, vendent *Ty ar Bris* pour 6 000 francs à François Allanic (1877- ?), boulanger, et son épouse Jeanne Le Roc'h (1882-1954) de Lohuec.

Je ne sais ni où ni quand précisément est mort Allanic. Ce n'est pas à Guerlesquin. C'est entre ce 16 février 1911 et le 13 avril 1919 où Jeanne Le Roc'h,

sa veuve, loue la maison à François Le Mat (1872-1942), burrelier, et Rose Guillou (1881- ?) son épouse.

Quelques mois plus tard, en février 1920, Jeanne Le Roc'h, met la maison en vente aux enchères. Léopold Miroux, le pharmacien voisin, et Aline Aurégan son épouse, sont adjudicataires. Ils revendent sur le champ la maison aux époux Le Mat-Guillou, les locataires.

Il est très possible que ce soit ladite Jeanne Le Roc'h que l'on aperçoit sur la carte postale dont voici un extrait ci-dessous, sur le seuil de la porte de la *maison du Bris* sur laquelle on lit l'enseigne Fs ALLANIC BOULANGERIE DEBIT DE BOISSONS.



La maison à devanture sur la photo est celle de l'officine de Léopold Miroux, pharmacien passionné par l'histoire de Guerlesquin. Charles Rolland, l'horloger-barde, avait inventé une contine que chantonnaient les anciens, mettant en scène trois maisons contiguës.

Je ne sais pas écrire en breton, je vous livre cette contine en phonétique (les connaisseurs rectifieront) avec sa traduction :

*Ty Gourvil, ty Miroux, daou ty meumeustra
hag a ty Allanic avé poirra bara...*

soit

*Maison Gourvil, maison Miroux, deux maisons semblables,
et chez Allanic on cuit du pain...*

Oui, ça ne vaut que ce que ça vaut comme on dit, et pas plus, mais en le chantant en breton, ça sonne bien.

Au tout début de 1925, François Le Mat et son épouse Rose vendent la *maison du Bris* avec ses dépendances, *maison à four* et puits à l'arrière, à Jean-Guillaume Péron (1888- 1947) originaire de Plouigneau et son épouse Jeanne-Yvonne Robin (1891-1958), originaire de Plounérin.

C'est tout ce que je sais de la *maison du Bris*. Pour la suite, j'ai trop peur que ma mémoire ne me trompe.

Ah, si, c'est Yves Mignot (1928-1979), que j'ai connu, comme j'ai connu sa sœur Yvette (1925-2015), son père, Yves aussi (1899-1981), boulanger chez Yves Nicol, et sa mère, Ambroisine Lirzin (1903-1971) - ils habitaient route de Guic (rue Even Gwen maintenant) quand j'étais enfant - qui a, je crois, vers 1960, étant propriétaire et occupant de la maison, percé la façade, pour créer un garage au rez-de-chaussée. Si tu m'entends, cher Yves, de là où tu es, c'est une sorte de sacrilège que tu as commis là, enlaidissant un « monument » de notre histoire...



Yves Mignot



À suivre ... parce qu'il faut bien poursuivre l'histoire de *la maison du Cosquer*, que j'ai abandonnée en cours de route pour m'intéresser à *la maison du Bris*.